

Histoire des Basques de la Côte sur la pêche de la  
Baleine

1:

Aux pieds des pyrenées, et sur les Bords de L'Océan deux grands moles  
avancés dans la mer rendoient autrefois <sup>\*1:</sup> St. Jeandeluz un port Commode, et  
une retraite assurée pour les Vaisseaux. Neptune <sup>\*2:</sup> (Si L'on en doit croire  
Les anciens) avoit fait Sortir cette Ville du Sein des ondes a La Déesse  
de <sup>\*3:</sup> pyrene princesse des montagnes, qui en portent Le nom: et cette  
princesse, pour faire honorer Le Culte de Neptune, avoit rassemblée dans  
cette ville les enfants, qu'elle avoit eue de Le Dieu, et qu'elle avoit  
nourri jusqu'alors sur ses montagnes.

J'aurois besoin, <sup>\*4:</sup> o muse, de ton secours, pour chanter leurs divins amours  
mais il n'appartient pas a un mortel de pénétrer des pareils mystères. Les  
Basques en étoient le fruit, et peuplèrent cette nouvelle ville.

deja Les rivages de la mer se Ressentoient de la Valeur des enfants  
de <sup>\*5:</sup> Neptune, et Les monstres marins n'osoient plus Les infester. La  
Baleine seule portoit L'effroy avec elle. une epaisse fumée L'annonçoit  
de loin: on la voyoit ensuite s'élever comme une montagne sur  
La plaine liquide: ou si elle nagoit entre deux eaux, la mer  
sembloit s'entreouvrir par Les <sup>\*6:</sup> Pillons, qu'elle y traçoit. tout fuyoit  
devant Le monstre. Les Basques seuls, Loin de fuir, cherchent sa  
Rencontre dans une frêle Chaloupe; et Le plus jeune Parmi d'une bande  
pour Le combattre. deja il L'atteint par Le secours de ses rameurs;  
Lorsque Neptune paroit sur La surface des ondes avec La majesté du  
maître Souverain de Le terrible element. Surpris de La nouveauté du  
Combat, Le Dieu venoit en être Le Spectateur, et Le juge.

Labours

\*1: St. Jeandeluz principale ville de cette partie du pais des Basques appelée Labours  
est situé sur la frontiere, qui separe La France de L'Espagne. La nature  
semble avoir choisi cet endroit pour y faire un port. La mer, qui L'arrase  
d'un côté y forme une excellente Rade; et Les pyrenées, qui de l'autre  
de L'autre Luy fournissent La petite Riviere d'urdacuri. L'art avoit autrefois  
aidé la nature, en avançant deux grands moles dans la mer.

\*2: on sçait que Neptune est Le Dieu de la mer.

\*3: pyrene étoit La fille du Roy Bibria, qui ayant été devoré par Les ours,  
Laisa son nom aux montagnes, ou Le malheur Luy arriva.

\*4: il seroit inutile d'expliquer ce que c'est que Les <sup>mont</sup> Pillons, et que chacune pres

à une espèce particulière des vers. Cette invocation me dispense de décrire  
les amours de Neptune et de Pérene, et leur proximité <sup>de la que ces amours</sup> ma donne lieu  
de les supposer.

\*5: La Baleine pour respirer est obligée de venir sur la surface de l'eau,  
et l'on apperoit de plus d'une lieue son haleine, qui s'élève en l'air  
comme une épaisse fumée. C'est alors que les pêcheurs vont l'attaquer,  
et comme il y a différentes espèces de Baleine, on en fait la différence  
avant même de les voir par ~~les~~ différentes façons de jeter l'haleine.

\*6: Les Basques sont les premiers, qui ont inventé la pêche de la  
Baleine, et ils l'ont commencée sur leurs Costes suivant la tradition  
du pais appoyé par différents auteurs. <sup>mais</sup> ce que ~~mareri~~ dit (au mot Baleine)  
de la Chambre d'amour, ou il prétend que les Baleines vont s'engouffrer  
<sup>en hupet</sup> est une conte fait à plaisir, cette Chambre d'amour n'est autre chose  
qu'un trou creusé par la mer <sup>qui fait son nom de malheur de deux amants</sup>  
qui y perirent pour s'être laissés surprendre par les flots.

\*7: Dans <sup>des</sup> chaque Chaloupe, qui vont à la poursuite des Baleines  
il n'y a qu'un seul homme proposé pour combattre la Baleine  
ou l'appelle l'harponier à cause de l'arme dont il se sert  
pour ~~braver~~ <sup>porter le premier coup</sup> la Baleine, et dont on verra la figure cy après.

Sa présence Dissipe jusques aux moindres nuages, qui auroient pu  
 troubler le Calme de la mer; mais elle ne sert, qu'à rallumer le  
 Courage de notre jeune heros, qui d'une main Sure enfonce son dard  
 dans les vastes flancs de L'animal. irrité par la douleur La  
 Balaine S'élance hors de l'eau, pour écraser La Chaloupe par son  
 Poids. Les rameurs hésitent, et la mer retentit au loin de la  
 chute de cette masse énorme. La fureur entraîne le monstre dans  
 les abymes des ondes, mais Bientôt de retour il S'élance de  
 nouveau Sur son adversaire. en vain renouvellet-il ses efforts;  
 notre heros n'est pas moins prompt à éviter ses coups, qu'à luy en  
 porter des nouveaux, qui luy doivent causer la mort. déjà  
 L'air est obscurci des torrents d'eau mêlez de sang<sup>\*1</sup>; que la Balaine  
 souille; La mer en est ensanglantée, et notre heros ne cesse de  
 frapper, que la monstre n'ait entièrement expiré. Les rameurs  
 etournez de voir flotter sans vie un monstre si furieux, ne  
 peuvent se Laisser d'en admirer La grandeur<sup>\*2</sup>. Le vainqueur  
 luy même en est surpris, et Neptune dans le transport de sa  
 joye se Recrie, O mon fils! o digne Rejetton d'une si Belle  
 flamme! quand ma tendresse pour vous et pour vos freres ne  
 m'auroit pas porté a vous adopter pour mes enfants; La  
 Victoire, que vous venez de Remporter, fait bien voir, que  
 vous descendez de quelque Divinité. Une valeur si Distinguée  
 mérite une Recompense éclatante. Recevez donc cet harpon<sup>\*3</sup>  
 c'est une des Branches de mon trident. muni d'un tel secours  
 vous dompterez tous les monstres de mon empire; et vous vous  
 enrichirez de leurs dépouilles. vos Vaisseaux parcourront en

\*1: quand la Balaine blessée commence a jeter **Chaloupe** avec l'halaine, est  
 une marque, qu'elle va Bientôt expirer: Les pêcheurs <sup>appelent le sang</sup> de la, le **pebillon rouge**  
 et regardent des lors la Balaine comme assurée pour eux  
 \*2: quand la Balaine a expiré, son cadavre flotte sur la superficie de l'eau moins de 20  
 \*3: La grandeur ordinaire des Balaines est depuis 50 jusqu'à 60 Pieds. de  
 en a vu, qui alloient jusqu'à 75 Pieds.  
 \*4: voici la figure de L'harpon. on peut dire que c'est une des Branches  
 du trident qui est le sceptre de Neptune, et qu'on nous peint dans le  
 \*5: il faut expliquer comment l'on se sert de L'harpon  
 \*6: Les dépouilles des Balaines sont les huiles et les fanons. Leur grand  
 et cette espee decide de La quantité. Les anciens comprenoient sous le

nom de Baleine tous les grands poissons de la mer, aux quels les  
Latins Donnoient le nom de Cete. mais les Basques et toutes les nations  
apres eux ne donnerent le nom de Baleine qu'à deux especes de gros  
poissons, qu'ils distinguent par le nom de Baleine de grand-bayle, et  
Baleine de Sarde, nom tiré de leur language, mais dont l'etymologie  
nous meneroit trop loin. les Baleines de grand-bayle produisent  
depuis 40 jusqu'à 120 Barriques d'huile, et depuis 10 jusqu'à 32  
quintaux de fanon; celles de Sardes depuis 30 jusqu'à 60 Barques d'huile,  
et depuis 5 jusqu'à 9 quintaux de fanon. L'huile est le lait des  
Baleines, que les Basques fondent en pleine mer, ce que les  
autres nations ne savent ou n'osent faire; les fanons sont  
dans l'interieur de la bouche sans paroistre au dehors d'aucun  
dans les gencives en forme des dents. il y a plusieurs autres poissons  
qui produisent de l'huile; mais le plus considerable apres la  
Baleine est le Cachalot, qui produit une quinzaine des Barriques  
d'huile et 4 a 5 Barques de cerveau, qui est le que l'on appelle (Zurme  
Ceti.)

liberté les endroits les plus inconnus de L'univers; et votre ville  
 deviendra florissante, tant que mon culte y sera révéré. mais  
 sachez, que votre bonheur <sup>\*.1.</sup> est attaché à cet harpon, qui est la  
 marque du Dieu, dont vous sortez. forgez en donc des semblables  
 pour vous en servir; mais conservez avec soin celui, que je vous  
 donne. Divers peuples tâcheront de vous l'enlever; mais si parmi  
 vos descendants, il en est aucun d'assez imprudent, pour se le  
 livrer au mépris de mes dépenses; vous perdrez des lors tout pouvoir  
 sur les monstres: vos vaisseaux périront: je viendrai moi même  
 les briser au milieu de votre port; et dans ma juste colère, je  
 détruirai cette ville, que j'ai bâtie avec tant de complaisance.  
 à ces mots Neptune remet entre les mains de notre héros le  
 présent fatal; et dis paroissant à travers les ondes, le laisse dans  
 l'étonnement de toutes les merveilles, qu'il vient d'entendre.

Cependant les rameurs revenus de leur première surprise  
 attachent la balaine à la Chaloupe, et secondés par le vent, et  
 par la marée la traînent à force d'aviron vers le rivage.  
 toute la ville accourt à ce spectacle: l'air retentit des cris de  
 joye: l'on admire la grandeur du monstre, et plus encore la  
 valeur de celui, qui l'a tué: Chacun s'empresse de le voir,  
 et de le féliciter. mais notre héros impute tout le succès, qu'il a eu  
 à la présence de Neptune, et fait voir le présent, qu'il en a reçu:  
 il ajoute les promesses et les menaces de ce Dieu; et plus pieux  
 encore, que vaillant, il exhorte les compagnons à faire à leur pure  
 commun un sacrifice du fruit de leur victoire, pour se remercier  
 des ses bienfaits, et pour détourner l'effet de ses menaces. on dresse  
 aussitôt un autel de gazon sur le bord de la mer, et luy même

\*.1: j'ai été <sup>à l'imitation</sup> pouvoir attacher le bonheur de St Jean deluy à cet harpon  
 à l'imitation du palladium des troiens, et du bouclier ancile  
 des romains, au quel numa pompilius fit joindre 11 autres de la  
 même figure, afin qu'il fut plus difficile de dérober le véritable  
 et j'ai été  
 D'autant mieux que St Jean deluy n'a dechu, comme on le verra  
 a basion, que pour avoir enseigné aux hollandais à se servir  
 de l'harpon.

\*.2: Les sacrifices de Neptune consistoient à jeter dans la  
 mer les entrailles des victimes.

Sort de Sacrificatant, il fait ensuite distribuer des medals de L'harpon,  
 et va enfin au milieu des acclamations publiques déposer dans  
 le temple de la Dieu le destin de S<sup>t</sup> Jean deluz.

telle étoit dans les Commencements la Suite de nos Dées, que  
 Chaque victoire devenoit pour eux un acte de Religion, et Chaque  
 jour leur fournissoit une nouvelle Victoire. mais bientôt leur  
 Valeur ne trouvoit plus à S'exercer sur leurs Costes, les monstres  
 s'enfuirent, et vont se Refugier dans les glaces du nord. en vain  
 fuyez vous, monstres; il n'est point de Climat, il n'est point de  
 glace, qui puisse vous mettre à Couvert de L'harpon Redoutable  
 des enfans de Neptune. votre fuite même devient un Sujet de gloire  
 pour les heros de la mer, qui dans leur poursuite opiniâtre  
 tracent un Chemin jusques alors inconnu dans un monde nouveau,  
 assurés du Secours de Neptune ils parcourent déjà les parties Septentrion  
 nales de ce vaste pays, que Christophe Colomb a découvert par  
 son Rapport, et au quel Americ Vesputce a depuis donné son nom.  
 Leurs travaux sont Couronnés par une juste Reconnoissance.

groisland S'egare Ses glaces, pour livrer aux Basques les  
 monstres, qu'ils y viennent Chercher; et terrassés leur fournit  
 la morue, poisson aussi excellent pour le goût, qu'à abondant  
 dans son espee.

que des Richesses et de gloire pour S<sup>t</sup> Jean deluz dans ce temps  
 fortuné! a peine une de Ses flottes étoit elle entré dans le port  
 chargée des Depouilles des differents monstres, qu'une seconde se  
 presentoit avec autant de morue qu'elle en pouvoit porter, et étoit  
 elle même suivie des Vaisseaux des differentes nations, qui

- \*.1: C'est L'harpon de Neptune, qui devoit decider du destin de S<sup>t</sup> Jean deluz.  
 \*.2: Les Balines pourchassées par les Basques abandonnerent leurs  
 Costes, ou l'on n'en voit plus que très rarement, et s'enfuirent dans  
 le nord.  
 \*.3: Les Basques en poursuisant toujours les Balines a mesure, qu'elles  
 s'éloignoient des Costes, furent jusqu'au grand Banc, et decouvriront  
 en 1372 L'Isle de Terre neuve qui est au Septentrion de L'Amérique,  
 qui tire son nom d'Americ Vesputce, qui y fut en 1497, mais qui  
 avoit été decouvert en 1492 par Christophe Colomb, sur les memoires

d'un pilote de N<sup>o</sup> Jean Deluy, qui revenant de la pèche de la Baleine fut obligé à cause du scorbut, dont tout son équipage étoit attaqué, de Relascher aux isles accores, ou étoit alors Christophe Colomb, qui le retira Chiz huy, et par sa mort profita de tous ses memoires.

\*4: grœsland est un des parages, ou les Basques alloient à la pèche des Balines, qu'ils tuoient parmi les glaces, qu'il falloit affronter au risque de perdre la vie avec le navire. Les hollandois sont encore à ce parage, que les Basques ont abandonné pour aller au detroit que Davis voyageur anglois decouvrit en 1585.

\*5: Les Basques en faisant la pèche des Balines à l'isle de Terrasenne y trouvoient la morue en quantité: ils l'emmenerent par la faire secher pour le temps de leur pèche, en transportèrent ensuite en europe, et voyant quelle se loussoit dans toute la Boute, ils en firent une pèche separée de la Baleine, qu'ils continuoient encore. Les autres nations saisirent leur exemple, et l'on ne fait plus dans cette isle que la pèche de la morue.

tout ce que j'avance sur la decouverte des isles septentrionales de l'amerique est fondé sur la tradition des Saïs, et sur les memoires faits par nos ancestres, sur le <sup>temoignage</sup> rapport de M<sup>o</sup> Robin, de <sup>Clair</sup> Charleux et continue de cha mes, sur la traduction de l'histoire generale des indas par M<sup>o</sup> fume, Et autres autres &c.

de pourrir de les Dardes voisient achetées aux Basques le fruit  
 de leurs travaux. leurs pavillons confondus et flottants au gré  
 du vent formoient un spectacle des plus variés. le port étoit  
 l'asile de tous les vaisseaux battus de la tempête, et si jamais  
 dans des ouragans les plus violents un bâtiment avoit le  
 bonheur d'en approcher: aussitôt une essem d'une brillante  
 jeunesse se jettoit à l'envi dans les Chaloupes pour le  
 remorquer. \* Le danger des malheureux leur faisoit oublier  
 celui, qu'eux memes incouroient; et après les avoir arraché à la  
 furie des vents et de la mer, chacun conduisoit chez soy celui  
 qu'il venoit de sauver.

tu ressentis aussy, <sup>\*12.</sup> saillant torcas, les effets de cette noble  
 ardeur; lorsqu'assuégé de toutes parts par une flotte nombreuse  
 tu craignois plus de succomber à la famine, qu'à aux efforts  
 des ennemis. tu vis avec quelle intrépidité les vaisseaux de  
 St-pandelay se firent jour à travers la flotte ennemie,  
 percerent leur estacade, et te procurer enfin un secours  
 aussy desiré, que j'en attendü.

L'italie soumise avoit vü longtamps avant à bord de les  
 memes vaisseaux les etandards victorieux de Charles <sup>\*13.</sup> et ils  
 avoient répandü la terreur avec le nom de francois <sup>\*14.</sup> dans  
 les costes d'Espagne. C'est par des pareils exploits et par une  
 fidelité inviolable, que cette ville avoit obtenu de la generosité  
 des Roys de France des <sup>\*15.</sup> privilèges, qui la distinguoient des autres  
 villes de leur domination. Divers monarques l'honorèrent

\*1. on peut hardiment avancer, qu'il n'y a point d'endroit dans le monde,  
 ou les navires en danger recoivent plus de secours que à St-pandelay.  
 nulle tempête ne peut retenir les Chaloupes qui vont au devant des  
 vaisseaux: et quand ils ont le malheur de faire Coste, rarement ceux  
 qui sont dans le vaisseau perissent, au lieu qu'on perd souvent  
 plusieurs habitans par le grand empressement qu'ils ont de sauver  
 les malheureux. aussy craint-on plus dans les tempêtes pour les  
 habitans, que pour ceux qui viennent à la Coste. Les estrangers  
 qui se sont trouvé sur les lieux en pareille occasion, rendent tous  
 le temoignage à la Verité, et l'on ne craint point de les prendre  
 pour temoiers.

Sous Le Règne de Louis VIII  
\*2: en 162. M<sup>r</sup> de toiras ~~est~~ assiéger dans le fort St martin de  
Kisle de se par les anglois, qui estoient venu au secours de Rochellois  
Rebelles; étoit sur le Point de se rendre, <sup>peut d'arriver</sup> lorsque les Bâtimens de  
St jandeluy luy porterent du secours, après avoir traversé toute la  
flotte ennemie, et forcé leur estacade.

\*3. Les vaisseaux de St jandeluy se distinguèrent dans la Conquête  
que Charles VIII fit du Royaume de Naples. en 1494

\*4: dans les guerres de francois I Contre Charles Les vaisseaux de  
St jandeluy firent diverses descentes avec succès dans les Costes  
d'Espagne. Ces trois faits sont attestés par divers auteurs, et se  
trouvent dans les archives de St jandeluy.

\*5: j'ai bien qu'il soit inutile de parler des différents maîtres, qui  
ont possédé St jandeluy; et qu'il valoit mieux passer à la  
Domination. des Roys de France, qui ont accordé à tous les  
Basques en general, et à ceux de St jandeluy en particulier des  
privileges, dont le detail seroit trop long, mais qui prouvent, que  
la pair a rendu des grands services à l'état. on voit que la  
valeur des Basques étoit en Reputation chez les Romains,  
qui n'avoient jamais pu les vaincre entièrement, comme horace  
le témoigne en plusieurs endroits. mais je serois fort potté à  
croire, que les habitans de St jandeluy <sup>se distinguent</sup> étoient encore alors sur  
le haut des montagnes, dont je les ai fait descendre au commun  
- ment de cette Diece.

6. Les princes de France et de Espagne de se joindre pour se joindre  
des princes de France et de Espagne de se joindre pour se joindre  
6.

meurt de leur présence; et Louis le grand la choisit pour y  
celebrer cet illustre mariage, qui devoit donner la Paix a la  
France et a l'Espagne. mais hélas! tant de Richesses et de gloire  
ne servirent, qu'à précipiter la Ruine de cette ville infortunée.  
Amphitrite, qui Souveraine de la mer avoit jû d'un oeil  
tranquille les amours de Neptune avec Pyrene, ~~Amphitrite~~  
et sembloit mépriser sa rivale; Amphitrite indignée de la  
Puissance ~~gloire~~, qu'acqueroient les enfants de Pyrene dans son propre  
empire, Resolue de Ruiner sa rivale en faisant périr ses  
enfants. déjà pour diminuer leur gloire, elle s'adresse a la  
Tamise, et en promettant son secours elle l'engage a envoyer  
ses habitans attaquer la Baleine. mais leurs Chaloupes renver-  
sees par ce monstre ne servent, qu'à relever l'éclat des  
victoires des enfants de Pyrene. outrée de cet affront Amphitrite  
elle même ~~excite~~ excite les tempestes les plus furieuses, par  
tout ou elle voit les heros objet de sa ~~chaine~~ chaîne. Les flots  
ivrites semblent devoir ~~se~~ engloutir. mais reconnaissant  
les armes de Neptune les mêmes flots soulèvent légèrement  
leurs navires, et les poussent vers les lieux de leur destination.  
C'en est trop, Sicrie la deesse; C'en est trop; tu juras face  
odieuse; oüy tu seriras; ~~ser~~ jure jure par le Sux. elle appelle  
aussy tot ~~proté~~ <sup>proté</sup> comme le plus propre a la Secourir dans son  
dessein. notre cause, huy ditelle, est commune. Souveraine de la  
mer je me vois insultée dans mon empire par les enfants d'une  
indigne rivale; et ma puissance devient vaine contre eux  
par le secours d'un harpon, que Neptune leur a cédé.

- \*.1: dans toutes les entrevues des Roys de France et de Espagne et dans  
tous les passages des princes et princesses.
- \*.2: Le mariage de Louis XIV avec l'infante Marie Theresse d'Autriche  
se celebra a l'église paroissiale de St Jean deluz le 9 juillet 1660.
- \*.3: Amphitrite estoit la femme de Neptune et la déesse de la mer
- \*.4: La Tamise est un fleuve de l'Angleterre, que je personifie. Les Anglois  
excitez par les factieux du parlement ont traité plusieurs  
fois de faire la pèche des Baleines, mais ils y ont jamais réussi,  
et ont abandonné cette pèche. je fais agir Amphitrite a la pèche du harponnement
- \*.5: ~~le Sux~~ le Sux est un des fleuves d'Espagne, et ~~est~~ est un des fleuves d'Espagne, et  
des Dieux de l'antiquité par le Sux estoit un vocabulaire inconnu.

